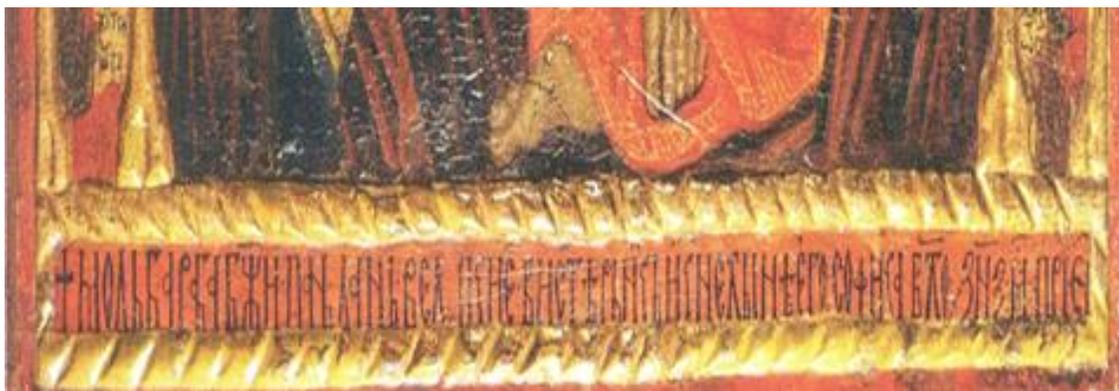


## (CON)TEXTE ET SOURCES: NOTES SUR DEUX ICÔNES MOLDAVES DU TYPE HODIGITRIA

PhD. **Ruxandra Lambu**, Assistant professor  
University of Bucharest / University of Veliko Tarnovo

Notre recherche présente les inscriptions des deux icônes moldaves du type *Hodigitria*, l'un provenant du monastère Humor (Suceava) et l'autre de l'église Siliștea (Neamț), en tant qu'esquisse de contribution de l'épigraphiste au projet intitulé *Texte et image dans la peinture roumaine du XVI<sup>e</sup> siècle*.

La datation des deux icônes les trouve relativement proches - vers 1535 pour Humor, date établie par Mme Marina Sabados, et 1549 pour l'icône de Siliștea. La deuxième icône porte une inscription de donation contenant l'année et le mois, sur le bord inférieur : « **Мольба раба Бжїї пань Дань вел[и]киє вистѣрьникъ и кнехынѣ его Софика·в лѣто·**ЗНЗ** мѣц апрї(л)·ѣї·** » (*Prière du serviteur du Dieu pan Dan grand trésorier et de son épouse Sofica, années 7057, le mois d'Avril, 15ème jour*).



Comme on peut le remarquer, les deux icônes représentent la Vierge avec Jésus-Enfant sur son bras gauche, et sur les bords sont représentés douze prophètes avec des phylactères contenant un extrait de leurs écrits.

Les textes écrits sur les phylactères que nous allons analyser ici sont en slavon et leurs sources sont diverses – L'Ancien Testament, textes liturgiques, morceaux

disparés de l'Acatyste. Nous nous sommes proposé comme objectif de réaliser la transcription, la traduction et l'identification des sources de ces textes prophétiques, comme un exercice, une démonstration d'étude épigraphique et pas nécessairement comme une contribution à la datation ou l'identification de ces icônes, déjà réalisée par Mme Marina Sabados.

Notre premise est qu'on ne peut pas réaliser transcriptions et traductions corectes et completes sans identifier en premiere place les sources des textes, même dans le cas ou les inscriptions sont courtes ou fragmentaires.

La première icône Hodigitria appartenait à la première iconostase de l'église de l'Assomption de Monastère de Humor. Nous allons détailler les traductions des textes de filacteres et leurs sources.



I. *Moïse* – пр(о)р(о)ка въз(д)вигнетъ вамъ г(п)ъ ѡ(т) брат(и)

„Dieu sortira un prophète de vos frères”...; – on cite ici les Actes des Apôtres 2, 17, mais en fait c’est une allusion au *Deuteronomie* 18, 15.



II. *David* въскрн(с) г̃и въ покои твои тѣ (и) ки[вот] «Lève-toi, Éternel! Pour [entrer dans] ton repos, toi et l’arche» La source est le Psaume 131, 8 ; grâce à l’identification du texte-source, on a pu reconstituer le dernier mot кивот (arche), même si sur l’icône on voit seulement 2 lettres.



III. *Ezechiel* рече ꙗко къ мнѣ врата си затворена

«Et l'Éternel me dit: Cette porte sera fermée » Ezechiel 44, 2



IV. *Jérémie* се дне грьдѣхъ и завѣщахъ дому (ѷ)

«Voici, des jours viennent, et j'établirai une nouvelle alliance avec la maison /d'Israël / » *Jér.* 31, 31



V. [prophète inconnu] *се послаах аγγλα моего оугото[ва]х пж[т...]*

« Voici, j’envoie un ange devant toi, pour te garder /dans le chemin/ » – cf. Malachie 3, 1 et Exode 23, 20. Nous pouvons anticiper les conclusions de notre rapport en disant qu’on suppose que le prophète représenté ici pouvait être Malachie, justement parce qu’on cite de son livre de l’Ancien Testament.



VI. – lacune

VII. *Арон въземь ржчкж златж единж* «Prends une cruche», Exode 16, 33. La citation de l’Exode est inattendue. Nous avons vérifié le contexte et on a constaté que c’est Moïse qui dit au prophète Aron: «prends un vaisseau d’or et mets-y plein un *omer* de manne, et pose-la devant l’Éternel, pour la garder pour vos générations». Aron porte dans ses mains un encensoir et non un pot, comme on dit dans le texte, mais ça nous rappelle les autres objets associés aux prophéties concernant la Vierge – arche dorée, chandelier/candélabre doré, encensoir doré ou en or etc.



VIII. *Salomon* многи дъщерѣ сътвориша «Plusieurs filles ont agi [vertueusement]», citation de Proverbes 31, 29.



IX. *Isaïe* изиде(т) жез?ла ис корене «Et il sortira un rejeton du tronc» Isaïe 11, 1.



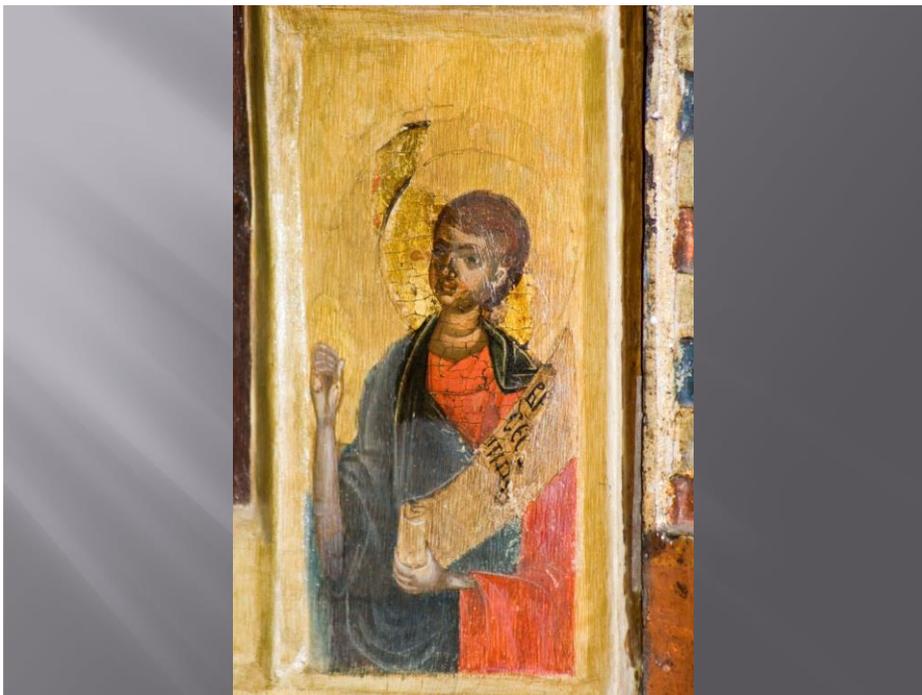
X. *Gédéon* на рогѣкѣ роса а по вѣсені «La rosée sur la toison seule, et sur toute» [la terre la sécheresse], allusion au très connu épisode de Juges 6, 37.



XI. *Jacob* с[ε] л'в[ст]вица оутврѣж(д)єна на земли «Voici une échelle dressée sur la terre», livre de Genèse 28, 12.



XII. On ne voit plus le nom du prophète, ainsi qu'une grande partie du texte.  
[...] – „вр [...]сєс[...] ит? ...”.



\*\*\*

Les inscriptions de l'icône de Humor ont mis moins de problèmes et c'était relativement facile les déchiffrer. Il faut remarquer chaque fois la correspondance entre les prophètes et les textes cités sur leur phylactère, situation plutôt rare, parce que ces citations sont « interchangeables », elles circulent d'un prophète à l'autre, surtout dans la peinture murale.

Nous passons maintenant à l'icône de Siliștea, icône de procession qui se trouve aujourd'hui au Musée de Roman. Les problèmes d'identification et de traduction des textes ont été plus complexes.



I. *Moïse*  $\zeta\zeta\rho\eta/\sigma\acute{\iota}\ \text{ж} (\acute{\rho}\eta)/\text{ваш}$  «Voyez que Votre Seigneur» Le texte pourrait être une citation de L'Éxode 16, 29: «Voyez que Votre Seigneur vous a donné le sabbat». Il y a une correspondance littérale, pourtant on peut trouver encore une autre source, plus appropriée au contexte.



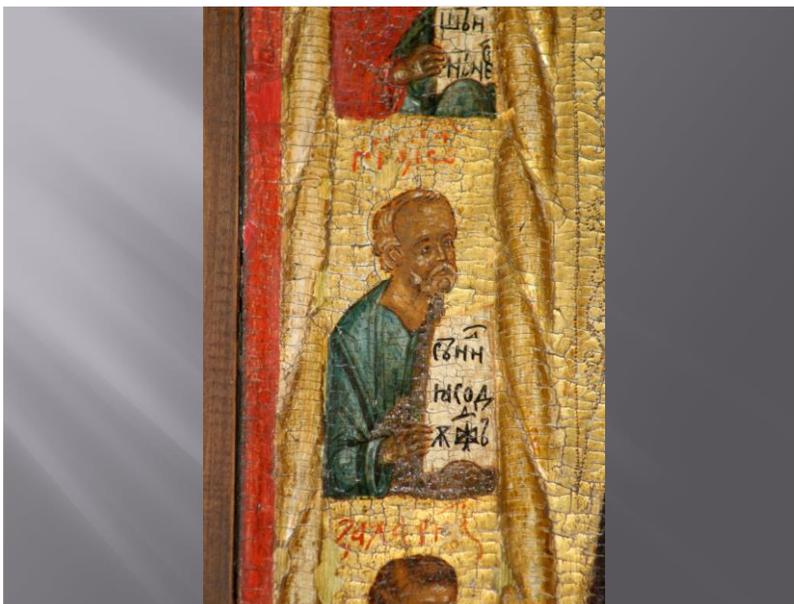
II. *Salomon* On voit le même prophète, le même texte comme sur l'autre icône:  $\mu\eta\sigma/\acute{\rho}\acute{\iota}\ \text{дж}(\psi\eta)/\rho\acute{\epsilon}\ \sigma\psi$  «Plusieurs filles», source: Proverbes 31, 29.



III. *Jérémie* БѢ НА/ШѢИ/ БНЬ НЕ(С) <sup>o</sup> Le texte reste obscur, comme la source. On reconnaît seulement la syntagme «Notre Dieu».



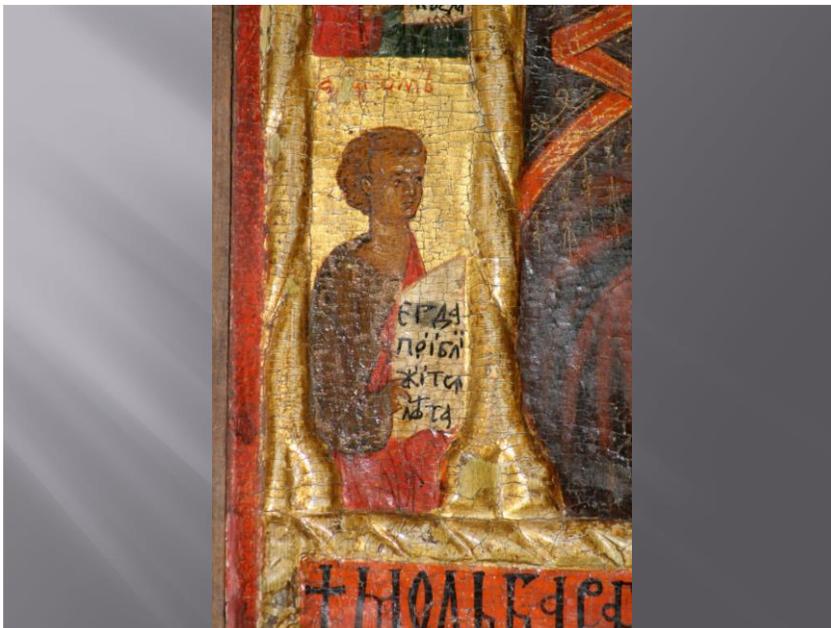
IV. *Gédéon* сѢНИ(Д) [Е] /ІАКО Д/ЖЖ(Д)Ѣ «Il descendra comme la pluie», Psaume 71, 6 , qui correspond au texte de Juges 6, 37-40. Même prophète, même contexte de la Sainte Écriture comme a Humor, mais une autre source.



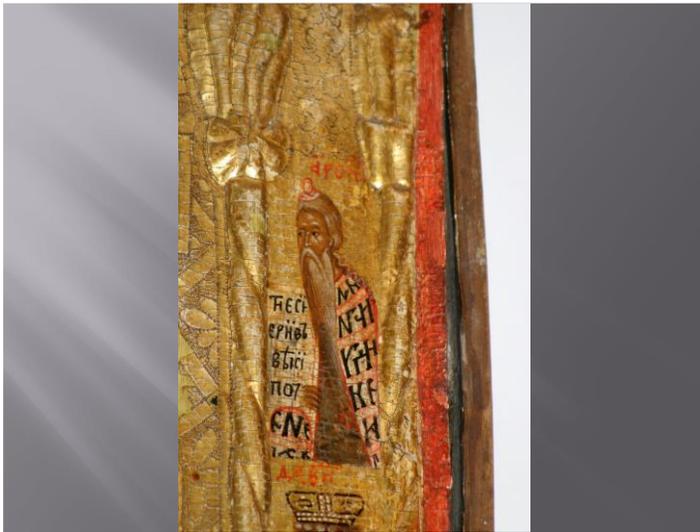
V. *Zacharie* и ви(ΔΧ)/εσι (с)вѣ/шні/кѣ зла(т) «Je vois, et voici un chandelier tout d'or», Zach. 4, 2.



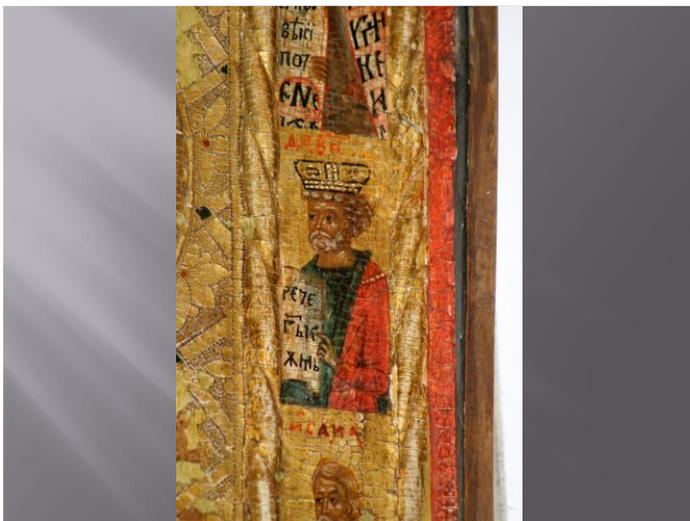
VI. *Habacuc* егда/ прѣвлї/жит с□/ ѡта : «L'année approche». C'est le texte de Deutéronome 15, 9, qui dit de plus : «La **septième** année approche» mais, de nouveau, meme si la traduction correspond à l'inscription, la véritable source peut être ailleurs.



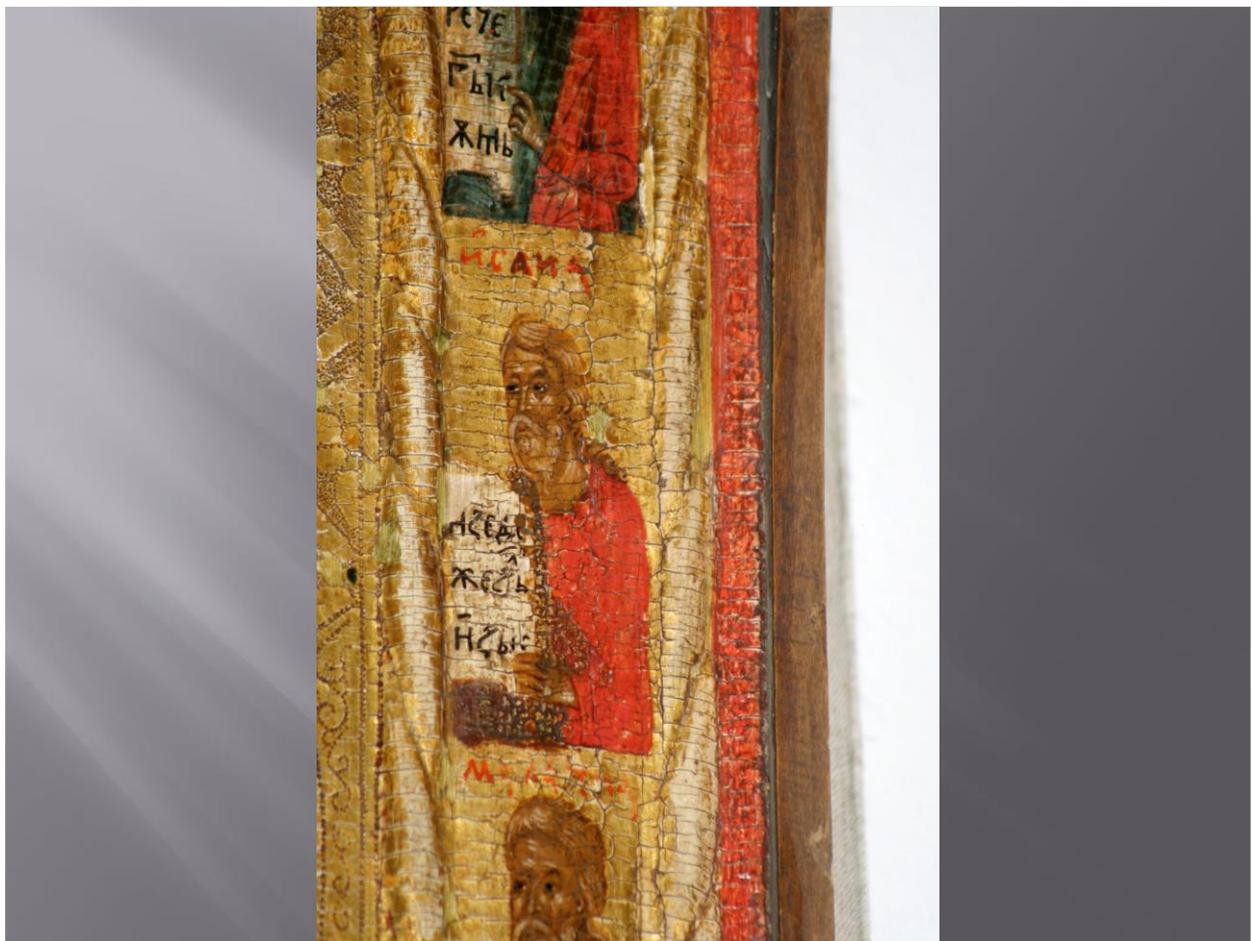
VII. *Aron* Ти еси/ ернї въ/ вѣкї/по ч/ене/...? «Tu es sacerdote pour toujours», selon le Psaume 109, 4. La dernière ligne de l'inscription est totalement inouïe, elle sort du texte, cet **ЕНЕ** n'a rien à faire avec le reste. Encore une fois, la référence à la source sauve, pour ainsi dire, la traduction, parce que nous avons un seul **ч** sur le mur, mais nous savons que le reste doit être **чинъ Мелхиседековъ** «l'ordre de Melchisédec».



VIII. *David* рече/гь к жмь «Le Seigneur m'a dit». On a identifié ici le Psaume 2, 7, et il est vraisemblable que le dernier mot représente une erreur de transcription, ce **жмь** au lieu de **мномя**.



IX. De nouveau, comme à Humor, le prophete *Isaïe* est muni d'un texte très connu de son livre: «Et il sortira un rejeton du tronc» (Isaïe 11, 1). Il aurait été difficile a reconstituer le premier mot si on n'avait pas l'icône de Humor pour modèle. Ici le texte est partiellement effacé et contient une erreur - *изеде* au lieu de *изиде*. Sans le support venant de „l'autre” Hodigitria, le seul mot qu'on peut lire avec certitude, *жезл*, pouvait nous renvoyer sur la fausse piste du *жезли/ прозѣвшіх* «la verge fleurie» de Nombres 17, 8, citation generalement attribuée au prophète Aron. Mais ici est peinte la figure este d'Isaïe et non d'Aron.



X. Le dixième prophète est *Malachie*, en slavon **Малахиа**, avec le texte **ТЕ В(И)/ФЛЕ/МЕ** «Et toi, cité de Bethléem», une citation de Michée 5,1.



XI. Comme sur l'icône de Humor, le prophète *Jacob* porte le texte de Genèse 28, 12 : «Voici une échelle dressée sur la terre»



XII. Le dernier prophète représenté sur cette icône est Daniil, mais malheureusement on y trouve une lacune [...]ρα/[...]Α/ [...]ΗΕ/ΑΧΕ/ ω̄ ε̄. La dernière ligne nous offre un contexte certain; même si on n'a pas un mot entier, on peut déduire que c'est ω̄/ε̄/Α/Α coupée, alors on peut identifier la source, c'est Daniel 2, 34 «Qu'une pierre se détacha sans mains». Nous avons la certitude de la proximité du texte-source par le fait que la citation appartient au prophète même représenté ici.



\*\*\*

À la fin du laborieux processus d'édition, nous pouvons constater que la transcription, la traduction et l'identification des sources sont inextricablement liés. Surtout quand il s'agit d'icônes, là où l'espace étroit impose au maître la réduction du texte, quelquefois par des coupures aléatoires. Il est évident qu'on ne peut pas seulement traduire les mots, *ad litteram*, sans identifier et indiquer la source.

Voir l'exemple de l'icône de Siliștea, où les sources du textes ont été assez

obscur, et par conséquent les traductions aussi.

Les deux icônes, beaucoup plus proches du point de vue temporel et géographique que stylistique, se complètent mutuellement à la lecture des textes et de leurs contextes.

Dans le cas de l'icône de Humor, l'accord entre les prophètes et leurs textes nous permet d'avancer l'idée que le prophète numéro V, non identifié, pourrait être le prophète Malachie, parce que la citation lui appartient. Notre conviction est doublée par sa présence sur la deuxième icône Hodighitria.

Le texte – attribué au prophète Isaïe sur l'icône de Humor – nous a permis à identifier correctement la même représentation sur l'icône de Siliştea. Toujours, une identification fidèle de la source nous a facilité à sortir de l'impasse créée par le texte incomplet du prophète Daniel etc. Juste pour cela, nous avons conçu notre présentation comme un exercice, un modèle d'approche pour le décryptage des inscriptions, quelle que soit la langue, mettant en lumière l'importance des sources, des textes originaux.

En guise de conclusion à notre contribution, on peut affirmer que la tâche de l'épigraphe est de se présenter comme un auxiliaire indispensable pour les recherches dans les domaines de l'histoire de l'art ou de la restauration.



## SUMMARY

This presentation sets out to depict inscriptions on two “Hodegetria” type of icons from Moldavia, one belonging to Humor Monastery, Suceava County, and the other to Siliștea Monastery, Neamț County.

Both icons are representations of The Virgin and Child, with the 12 prophets displayed all around, sticking thus to the iconographic tradition of showing the Old Testament prophets, accompanied by texts referring to the Theotokos (Mother of God). The texts of phylacteries that are being analysed here are in Slavonic and point to various sources such as: The Old Testament, liturgical texts, Akathist Hymn fragments.

We thus embark upon deciphering, transcribing, translating and identifying the sources of these prophetic texts, our endeavor being accompanied by comments on their scholarly influences as well as similarities between inscriptions on both icons.

.....